Epiphanie du Seigneur par le Diacre Jacques FOURNIER

« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés »

(Mt 2,1-12)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem
et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »
En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.
Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.
Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :
'Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.' »
Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur

faire préciser à quelle date l’étoile était apparue ;
puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l’enfant. Et quand vous l’aurez trouvé, venez me l’annoncer pour que j’aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »
Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l’étoile qu’ils avaient vue à l’orient les précédait, jusqu’à ce qu’elle vienne s’arrêter au-dessus de l’endroit où se trouvait l’enfant.
Quand ils virent l’étoile, ils se réjouirent d’une très grande joie.
Ils entrèrent dans la maison, ils virent l’enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l’or, de l’encens et de la myrrhe.
Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Mi-savants, mi-magiciens, les « mages » de l'Antiquité pratiquaient la divination et l'astrologie… Or la Loi était claire : « *On ne trouvera chez toi personne qui pratique divination ou magie* » (Dt 18,10) « *car c'est une rébellion le péché de divination, c'est de la présomption !* » (1Sm 15,23). Mais ces mages ne connaissaient pas encore leur Dieu et Père, Celui qui s'est révélé à Abraham, à Jacob et à Moïse… Ils ont été élevés dans la culture de leur pays, avec ses croyances, ses idoles… Mais ils sont de bonne volonté, ils cherchent la vérité… Aussi, Dieu va-t-il leur parler un langage qu'ils peuvent comprendre : une « *étoile* » nouvelle s'est levée dans le ciel… Aussitôt, ils l'interprètent selon leurs habitudes comme annonçant la naissance d'un grand roi et décident d'aller lui rendre hommage. Le Livre de la Sagesse présentait déjà l'exemple de ce marin païen qui s'engage sur les flots en « *invoquant à grands cris un bois plus fragile que le bateau qui le porte* » : son idole qu'il a sculptée à l'avant ou à l'arrière. « *Mais c'est ta Providence, ô Père, qui le conduisait* », comme ici pour les mages (Sg 14,1-3).

Magnifique visage d'un Dieu Père de tous les hommes, qui s'occupe de tous avec Amour et leur parle le langage qu'ils peuvent comprendre… « La divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires au salut à ceux qui ne sont pas encore parvenus, sans qu'il y ait de leur faute, à la connaissance claire de Dieu et s'efforcent, avec l'aide de la grâce divine, de mener une vie droite. En effet, tout ce que l'on trouve chez eux de bon et de vrai, L'Église le considère comme un terrain propice à l'Évangile et un don de Celui qui éclaire tout homme, pour qu'il

obtienne finalement la vie » (Concile Vatican II, LG 16).

Guidés par l'étoile et l'Esprit de Lumière qu'ils n'ont pas encore reconnu, les mages ont marché vers le Christ « *Lumière du monde* », « *Astre d'en Haut venu nous visiter pour nous donner de connaître le salut par la rémission de nos péchés* » (Jn 8,12 ; Lc 1,76-79)… Les Ecritures leur donneront le lieu précis où il est né : Bethléem (Mi 5,1). Et l'étoile le confirmera en s'arrêtant au dessus du lieu où le Christ se trouvait. L'Esprit leur donnera alors d'éprouver une très grande joie… Et par sa Lumière, ils verront la Lumière de Dieu rayonner de cet enfant… Ils tomberont à genoux, ils se prosterneront, ils adoreront et offriront de l'or au Roi, de l'encens à Celui qui tout en étant vrai homme est vrai Dieu, et de la myrrhe, une gomme-résine aromatique qui annonce déjà sa Passion : les soldats lui en proposeront sur la Croix, mélangée à du vin, et Nicodème apportera pour sa sépulture « *un mélange de myrrhe et d'aloés d'environ cent livres* » (330 kg ; Mc 15,23 ; Jn 19,39)…

Cette fois, ils vivent le précepte de la Loi : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte* » (Dt 6,13). Ils étaient venus en mages idolâtres, guidés par une étoile. « *Ils regagneront leur pays par un autre chemin* », celui de la confiance et de la foi en ce Dieu Père de tous les hommes qui vient de se révéler à eux dans son Fils, et qui leur parle désormais en songe, un des multiples dons de l'Esprit Saint…

DJF